

l'Italie, et nous offrent encore aujourd'hui des modèles.—Les Romains n'abandonnèrent point l'*agriculture*. Les ouvrages de Caton, de Varron, de Columelle, de Pline, nous prouvent tout le prix qu'ils y attachaient. Ctesibus fut l'inventeur des *pompes*, et de la machine hydraulique des *horloges à eau*, autrement appelées *cepsydres*. L'invention de la *gaze* était connue du temps de Pétrone. L'*architecture* paraît avoir été plus particulièrement cultivée sous les empereurs; et Rome dut à cet art une partie de sa splendeur. Ses grands chemins, ses palais, ses temples, ses *peintures en mosaïque*, ses aqueducs, ses cirques, ses amphithéâtres, ses bains, ses ponts, ses arcs de triomphe, l'invention de l'*ordre composite*, ses salles de spectacles, et tant d'autres édifices publics, dont le souvenir passera à la postérité, perpétueront la mémoire de César, de Vespasien, de Tite, de Trajan, d'Adrien, d'Antonin, de Marc—Aurèle. César, qui parcourut les Gaules et presque l'Europe entière en conquérant, sema sur son passage des monumens qui attestent la grandeur, le faste et la magnificence des beaux siècles de l'empire romain.—Mais il faut avouer que Rome inférieure à la Grèce pour le progrès des sciences, ne lui cède en rien du côté de la littérature. Si la Grèce eut ses Homère, ses Démosthène, ses Eschyle, ses Xénophon, ses Thucydide, ses Hérodote, ses Dioscoride, ses Sophocle, ses Euripide, ses Aristophane, Rome eut ses Virgile, ses Cicéron, ses Horace, ses Tacite, ses Tite-Live, ses Pline, ses Sénèque, ses Plaute, ses Térence, et d'autres célèbres écrivains. L'histoire de la Grèce intéresse par le détail de ses arts; l'histoire romaine étonne et frappe par sa grandeur colossale et par sa magnificence. Plus d'industrie en Grèce, plus de faste et de majesté à Rome.—Jusqu'à l'ère chrétienne, l'éclat éblouissant de la puissance romaine offusque tellement les regards, qu'à peine aperçoit-on les autres peuples de la terre. Il est cependant à croire que les ressources de l'industrie ont dû s'étendre avec la population. Mais si les monumens historiques du peuple romain nous instruisent faiblement de ses moyens et de ses procédés dans les arts, que devons-nous attendre des peuples qui commençaient à naître, ou dont l'antiquité obscure et presque ignorée ne nous laisse aucune trace de leurs inventions et de leurs découvertes industrielles? [à continuer.]

—000000000—

ORIGINE DU NOM DE BOULANGERS.

DANS les Statuts que donna Saint-Louis à ces artisans, ils sont nommés *Boulangers-Talmeliers*. Le premier nom leur est resté; et il vient, selon du Cange, de ce que le pain qu'ils firent dans les commencemens avait la forme du bûle. Au reste, la coutume d'arrondir le pain a duré longtems en France. Sous les premiers rois de la troisième race, ces pains ronds se nommaient *tourtes* ou *tourteaux*; nom qu'ils portaient encore dans plusieurs provinces en France avant la révolution.—Ce n'est que vers la fin du XVII^e siècle, quand les différentes sortes de pains délicats qu'on nomme *mollets*, (*faits avec de la levure de bière*) se furent extrêmement multipliés, que l'on commença à faire le pain long, parce que la mie de ceux-ci étant moins bonne, on voulut avoir plus de croûte.—Quant au nom de *Talmeliers*, que les boulangers avaient conservé dans leurs titres, il demande quelque explication.—Les moulins, quoiqu'ils eussent toujours été à peu près ce qu'ils sont aujourd'hui, n'avaient cependant pas toujours eu cette machine ingénieuse nommée *blu-*